Déclaration FSU CTSD du 4/09/2015

Cette nouvelle rentrée scolaire 2015 est marquée, pour tous les enseignants du primaire, par le gel du point d'indice, et ce depuis 2010. Ce ne sont pas les annonces de la Ministre de la Fonction Publique sur de potentielles augmentations salariales en 2017... 2020... qui vont rassurer les collègues quant à la reconnaissance et la revalorisation de leur métier ...

De plus, les enseignants sont demandeurs d'une réelle formation continue. En mai dernier, la Cour des comptes a enfoncé le clou dans un référé adressé au ministère de l'Éducation nationale : « la formation continue (FC) des enseignants n'est pas à la hauteur des enjeux ». La Cour estime que les enseignants du primaire bénéficient en moyenne de trois jours et demi par an de formation, contre huit en moyenne dans les autres pays de l'OCDE. La Cour recommande d'« établir un lien plus étroit entre le parcours de formation des enseignants et les caractéristiques de leurs postes » et appelle aussi à ce que l'offre de formation continue des ESPE « soit adossée à la recherche universitaire et construite en lien étroit avec les besoins concrets exprimés par les enseignants ».

Le constat n'est pas nouveau. En 2013, l'Inspection générale qualifiait la FC de « plutôt insatisfaisante et rare » avec des contenus « déconnectés de la réalité quotidienne des classes ». Elle dénonçait même des crédits en stagnation, souvent dédiés à « un autre usage que le financement de la formation continue ».

Pour le SNUIpp-FSU, il est urgent de donner à tous les enseignants du temps pour acquérir une réflexivité sur leur pratique mais aussi réactualiser leurs connaissances sur les apprentissages des élèves. Favoriser les échanges entre pairs, aller voir travailler d'autres enseignants, associer enseignants et chercheurs sur le modèle des recherches-action, cela passe par des stages de formation et des modalités renouvelées d'accompagnement formatif.

La transformation de l'école repose sur la formation continue. C'est la ligne adoptée par tous les pays qui ont réformé avec succès leur système éducatif.

Avec une carte scolaire négative au sein de notre département (41 fermetures pour 25 ouvertures) beaucoup d'écoles ont vu leur effectif augmenter et certaines d'entre elles comptent sur l'octroi d'un poste d'aide pédagogique pour améliorer les conditions d'accueil des élèves. Mais, malheureusement, peu d'écoles seront exaucées...

La FSU continuera tout au long de cette nouvelle année de mener campagne pour l'amélioration des salaires et la revalorisation du métier d'enseignant et entend poursuivre notamment sa mobilisation pour une autre réforme du Collège. C'est pourquoi la FSU appelle, sur ce sujet, à la grève le 17 septembre sur les sites de Nancy et Metz.

Ouvrons la voie d'un métier où il fait bon travailler à la réussite de nos élèves!